Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Entre nous soit dit **4**

Suisse actuelles **5**

Elections fédérales: prenez place, Messieurs !

Dossier **8**

Les filles de Marx à cœur ouvert

Monde **13**

La vie d'«artiste»

Cantons actuelles **15**

Cultur...elles **18**

A lire

La loi du père

L'égalité, la différence et le reste

Analix: quand une galerie devient lieu de culture

Sur les pavés, le rêve

Agenda **24**

En couverture: Christiane Brunner, *une des deux seules Romandes nouvelles au Conseil national, et la seule féministe. L'initiatrice de la grève du 14 juin, qui se présentait sur la liste «femmes» du PS, a récolté des voix bien au-delà des frontières de son parti.*

ÉDITO

Féminisme et marxisme: à suivre

Photo Jean Mohr

Les féministes romandes qui se réclament de l'extrême gauche (Parti du travail et POP, Alliance socialiste verte, syndicalistes) ne veulent pas jeter le bébé avec l'eau du bain en ces temps de «mort du communisme».

Le «socialisme réel» est en déroute: il était patriarcal et antidémocratique, elles ne le pleurent pas. Mais la pensée originelle de Marx et l'utopie libératrice des débuts ont apporté à nos sociétés des acquis qui méritent d'être conservés et retravaillés, y compris dans le domaine de la cause des femmes.

Voilà ce qui ressort, en gros, du débat que nous avons organisé avec quelques-unes d'entre elles, pour nous décrasser l'esprit de la fièvre et des déceptions électorales.

Ce débat devrait intéresser toutes les féministes, quelle que soit leur inspiration politique: c'est pourquoi nous avons tenu à l'ouvrir dans les colonnes d'un journal pluraliste comme *Femmes suisses.* S'il est un idéal féministe autour duquel nous pouvons toutes nous rassembler, c'est celui d'une plus grande justice à l'égard des femmes: nulle ne peut rester indifférente à la réflexion que continuent à mener, dans le paysage politique bouleversé de cette dernière décennie du siècle, les héritières d'une philosophie sociale qui a théorisé cette exigence de justice avant de la trahir (parce qu'elle était a priori irréalisable dans le cadre de ses prémisses idéologiques, ou du fait des errements de l'histoire, chacun-e en jugera).

Nos invitées s'intéressent beaucoup à la situation passée, présente et future des femmes dans les «pays de l'Est». Elles dénoncent sans ambiguïté l'échec des régimes socialistes à réaliser l'égalité des sexes, notamment en ce qui concerne le partage des tâches domestiques et du pouvoir politique, mais leur attribuent le mérite d'avoir élevé le niveau de formation des femmes et d'avoir favorisé leur insertion professionnelle. Elles sont convaincues que les travailleuses de ces pays ne veulent pas retourner en arrière sur ce plan-là, et protestent avec véhémence lorsque les animatrices du débat suggèrent que ces femmes «libérées par le travail» n'aspirent désormais qu'à une chose, «rentrer à la maison»...

Les convictions exprimées par les participantes au débat, et en particulier la critique énergique qu'elles font du libéralisme, susciteront des réactions diverses – tant mieux, c'est le but de l'exercice! Mais on s'accordera pour reconnaître à leur échange une qualité de pensée assez rare dans le discours politique suisse – une qualité de pensée qu'on ne trouve en fait, à gauche comme à droite, que chez celles et ceux qui osent se référer à un corpus d'idées dignes de ce nom, à savoir des idées qu'on peut opposer à des idées contraires!

Signe des temps, nos invitées se méfient du terme «idéologie». C'est cependant la confrontation critique avec un héritage idéologique qui leur permet d'avancer.

Silvia Ricci Lempen